

C H A P I T R E L X I I I .

Des Fleurs d'Etain, & des Préparations des mêmes Fleurs.

LES longueurs & la peine qu'il y a de bien calciner l'étain par les moyens que je viens de donner, qui sont les plus simples & les plus ordinaires, ont obligé les Artistes de chercher des méthodes plus aisées & plus avantageuses; à quoi plusieurs ont travaillé, & même avec quelque succès. Entre autres préparations qu'on a inventées, la sublimation de l'étain en fleurs me semble une des meilleures; car quoiqu'on n'ait pas entrepris de faire monter l'étain en fleurs sans aucun mélange, & qu'on pourroit blâmer l'addition des sels dont on se sert pour en venir à bout, & même craindre la corrosion de ces sels, l'impossibilité néanmoins qu'il y a de faire monter l'étain en fleurs sans leur secours, & la facilité que l'on a de séparer ces sels de l'étain par des lotions répétées, en doivent faire approuver l'usage, pourvu qu'ayant égard à la pesanteur de l'étain, & au peu de disposition qu'il a à s'élever en fleurs, on ait augmenté à proportion la quantité de sels qu'on y aura employés.

O P É R A T I O N S .

POUR cet effet, au lieu de mettre un poids égal d'étain & de sel armoniac en poudre, comme quelques-uns ont voulu, on prendra huit onces de la première ou de seconde chaux d'étain, & quatre fois autant pesant de sel armoniac, & les ayant mis en poudre subtile & bien mêlés, & placé un bon aludel sur un fourneau propre, on le couvrira de trois ou quatre de ses pots mis l'un sur l'autre, & en ayant bien luté les jointures, & couvert le plus haut d'une petite chape, on allumera un petit feu de charbons sous l'aludel, lequel on augmentera peu à peu, jusqu'à ce que l'aludel soit bien rougi dans toute sa partie basse: auquel temps on y jettera dedans par son trou environ demi-once de la poudre, fermant en même temps le trou; & par ce moyen l'étain & le sel armoniac s'éleveront ensemble en vapeurs qui se condenseront en fleurs au dedans des pots.

Après quoi on rejetera dans l'aludel une pareille quantité de poudre, bouchant le trou, & laissant élever & corporifier les vapeurs en fleurs, réitérant toutes ces opérations, tant qu'on ait employé toute la poudre, & entretenant toujours un grand feu sous l'aludel pour faciliter la sublimation de l'étain, lequel par ce moyen se trouvera presque tout sublimé; au lieu que ne mettant que parties égales d'étain & de sel armoniac, l'étain reste presque tout au fond de l'aludel; c'est de quoi on ne doit pas s'étonner, vu qu'il est impossible de faire monter les métaux en fleurs, sans le secours de trois ou quatre fois autant pesant de sels volatils qu'on y doit mêler, ou du moins sans y avoir employé plusieurs cohobations consécutives.

Toute la sublimation étant faite, & les vaisseaux étant refroidis & délutés,

on ramassera les fleurs qui seront dans les pots ; & les ayant mises dans une grande terrine remplie d'eau bien nette , on laissera le tout ainsi pendant vingt-quatre heures ; au bout desquelles ayant versé l'eau par inclination , on trouvera au fond du vaisseau la chaux de l'étain en forme de magistère ; & l'ayant bien adouci par un nombre suffisant de lotions , & séché à l'ombre , on le gardera pour s'en servir ainsi , & le donner seul ou mêlé avec d'autres remèdes. Ce qui n'empêche pas qu'on ne puisse , si on veut , le réduire en sel , en le dissolvant dans du vinaigre distillé , & en y procédant de même que pour la préparation du sel de saturne.

On peut aussi à la place du sel armoniac , mêler avec la chaux d'étain , trois fois autant pesant de sel nître en poudre , & les faire détonner & sublimer ensemble dans un aludel couvert de ses pots , & d'une petite chape , en projetant la poudre dans l'aludel rougi , & en procédant de même que pour les fleurs qui précèdent ; puis ayant ramassé & fait dissoudre les fleurs dans une grande terrine pleine d'eau , & les ayant après bien adoucis , les sécher & les garder : ou pour mieux faire , y verser dessus de l'esprit de vin bien rectifié à la hauteur de deux travers de doigts , l'y faire brûler , & réitérer trois ou quatre fois la même opération , avant que d'employer les fleurs.

On peut aussi faire un amalgame d'étain , en en faisant fondre quatre onces dans un creuset , & chauffer douze onces de mercure coulant dans un autre , & versant hors du feu le mercure chaud sur l'étain , & l'y incorporer ; puis mettre les deux amalgames ensemble dans de l'eau froide : après quoi ayant exprimé l'amalgame dans une ligne double , il faut y mêler le quatrième de son poids de soufre en poudre , & le sixième de son même poids de poudre de sel armoniac , & faire sublimer le tout dans un matras , par un feu de sable gradué à la manière ordinaire ; par ce moyen le soufre & le sel armoniac s'attachant & s'unissant au mercure , ils l'enlèvent , & ils lui donnent la forme , la consistance & la couleur de cinnabre , dont la beauté lui a acquis le nom de purpurine ; tandis que l'étain reste au fond en poudre fort subtile de couleur d'or , à laquelle on donne le nom de machicot doré , fort employé des Peintres , de même que la purpurine.

Mais si on ne recherche pas ces couleurs , & que l'on ne fasse pas de cas du mercure , on peut faire exhaler à feu lent celui de l'amalgame , & la chaux d'étain restera blanche & subtile au fond du vaisseau , laquelle on pourroit rendre encore plus blanche , & tout-à-fait impalpable , en la mêlant avec autant pesant de nître , & autant pesant de sel armoniac , & la projetant & sublimant dans un aludel , suivant les règles , & la lavant & séchant de même que les fleurs , dont je viens de donner la préparation.

